

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 12

Artikel: La langue des Anniviards
Autor: E.H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231602>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La langue des Anniviards

La *Festgabe zum Walliser-Herbstfest*, publiait, en 1921, l'intéressante étude que voici, du Dr Léon Meyer, de Sion.

« La langue parlée dans le Val d'Anniviards est de la famille des langues dites franco-provençales tenant le milieu entre le provençal et le français. Le parler d'Anniviards forme, en outre, avec celui des environs immédiats l'ilot du « ou » ignorant complètement le son du « u » français. C'est ainsi que les Anniviards disent Louk et non pas Luc, Moura et non pas Mura. Une autre note fort caractéristique de ce langage consiste dans les guturales parasites ; par exemple tous les mots formés sur le latin « étum » se terminent en ek ; tels : Finek (spinetum), Painsek (picetum). La Navizence en est un autre exemple ; elle est appelée la « Navigchingsi ».

Ce langage est plein de couleur et de saveur. Voici des vers que nous transcrivons afin qu'ils puissent être lus à la française. C'est un phénomène assez fréquent qu'à Chandolin des rochers se mettent en mouvement, se précipitent avec bruit sur Fang, pour aller s'arrêter sur l'autre rivage à Tarampon. De là le dicton suivant :

Sandolinng derotzé

Chandolin des rochers jette,

Fang timpethé

Fang tempête

Taramponn arrethé

Tarampon arrête.

L'humour populaire trouve encore son compte dans le proverbe que voici :

Criva-chec dé Pinchec

Crève-sec de Painsec (qui est sur une pente aride !)

Criva-fam dé Fang

Crève-faim de Fang (qui n'a pas de champs de blé)

Un poète indigène, M. Zufferey, jadis curé de St-Luc, s'exprime sur l'arrosage des prairies d'Anniviards comme suit :

Moundo cuinta michêri

Le ch'an dé gran tzalôr

L'unn criva dé colêri

L'âtre mourr dé doulôr !

L'ewoué tou vien po prindre

L'ewoué t'apartien pa ;

Lontin tou pou attendre

Lontin té répoja.

Monde, quelle misère

Les années de grandes chaleurs ;

L'un périt de colère,

L'autre meurt de douleur.

L'eau tu viens pour la prendre,

L'eau ne t'appartient pas ;

Longtemps tu peux attendre,

Longtemps te reposer.

E. H.

Yôna koradöüza öü bingn' gormanda...

(Patois d'Isèables)

I maryâdo lh'î vokachon d'a grôça porchon döü moundo : hl'è tôdoon zöü dinse ! Oün yâdo lh'îron è parèn kyè lh'ënkôbenâvon è min'nhâ kôm'ëi dzôïëve myë. Stèöü-lhà dëzan insi-soëtil, s'achèvon maryâ, prënzân à vyâ döü bon byë. Rûcive prëskyë tôdoon fran bingn'. Enkâ è parèn s'ën mëçlhâvon pâ, lh'âve kôm'ô-n'ëtra an boëite : yo t'an'mo, tô m'an'me, nhô nhô z'an'min ! koradöü è y'amouëirèöü kôm'à vën-t'an, ô-n'âve vo'o prîre ! Oün s'ënkôbenâve po'à vyâ ! Lh'arôvâve prèöü dè vouârbe dè krôê tzenëvéï, mé dôravè-pâ ; I soëï tornâve çlhâr è tzô !